

« ToutES autre chose ! » : la semaine d'étude de Vie féminine ou 3 jours pour transformer le monde !

Trois journées d'exception pour cette semaine d'étude particulière qui, selon les premiers échos, a ravi les participant-e-s ! L'occasion nous y a été donnée, à chaque instant, de penser le monde autrement et de réaffirmer ensemble notre positionnement pour un monde juste, solidaire et démocratique où ne règneraient plus ni le sexisme, ni le racisme, ni le capitalisme !

Sexisme, racisme, capitalisme… Trois mots qui portent en eux bien des **tabous**. Le défi de cette semaine d'étude ? Les percer à jour ! Et nous enrichir les un-e-s et les autres par les expériences, les témoignages et les alternatives proposées par les intervenant-e-s invité-e-s, mais aussi par chacun-e, d'entre nous.

Nous avons pu nous rencontrer et ***nous*** dire, dire qui est **Vie Féminine**. Au sein de notre mouvement, nous sommes toutes différentes, et pourtant, **nous vivons toutes quotidiennement les impacts et le poids des trois systèmes de domination que nous dénonçons : le patriarcat, le racisme et le libéralisme**.

Ces trois systèmes de domination continuent de perpétrer, et même, se cumulent, pour mettre encore plus à mal les femmes. Par exemple : « *la situation des femmes qui, dans nos sociétés occidentales, bénéficient de droits égaux à ceux des hommes en matière* ***d'accès au marché du travail****. Elles ont la liberté de choix,* ***dit-on****, mais se retrouvent en majorité dans les secteurs moins bien rémunérés, dans le travail à temps partiel, souvent non souhaité, et avec horaires atypiques ou irréguliers. C'est également toujours à elles qu'on propose d'intégrer la filière des titres-services pour échapper à la sanction dans le cadre de la politique d'activation des chômeurs. De plus, la pression qui existe sur un marché du travail essentiellement tourné vers une recherche de profit maximal est telle qu'elle empêche femmes et hommes de supporter les responsabilités familiales. En outre, les hommes gagnent toujours en moyenne un meilleur salaire que les femmes… Et enfin, les compétences de soins et d'attention aux enfants sont toujours présentées comme appartenant naturellement aux femmes. Ce sont donc les femmes qui, dans les faits, organisent leur temps entre vie privée et vie professionnelle autour de cette fonction familiale : la conciliation devient un problème de femmes !* » [1]



Grâce à une méthodologie venue tout droit du Québec, inspirée également d'Etopia [2] , et retravaillée avec Christian Boucq, du CIEP [3] , les 370 personnes présentes à la semaine d'étude de Vie féminine, ont pu dénoncer les injustices vécues par les femmes dans cinq thématiques phares de nos actions : **l'emploi et la formation, la santé, la précarité, la petite enfance, le sexisme et les violences**.

Nous avons travaillé en 19 « espaces projets », en 19 groupes d'une dizaine de personnes autour des thématiques précitées. Au sein de ces espaces, enrichis de nos rencontres avec une multitude d'intervenant-e plus passionant-e-s les un-e-s que les autres, nous avons dénoncer les injustices, confronté nos différences, proposé des alternatives et nous nous sommes ralliées sous le drapeau d'un monde non sexiste, non raciste et non capitaliste.



Nous nous sommes également enrichi-e-s des expertises de Christiane MARTY, venue nous parler de la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes selon **ATTAC France** [4] , de Violaine OUELETTE de **l'Association Québecoise des Centres de la Petite Enfance** et de Miriam NOBRE, Coordinatrice du **Secrétariat International de la Marche Mondiale des femmes au Brésil**.

Après cette semaine d'étude, le mot « **féminisme** » ne peut plus être un tabou ! Il gagne à être expliqué et décliné en une infinité d'actions et de changements, petits et grands. Il serait formidable, qu'un jour, il ne fasse plus peur à personne… En effet, **être féministe, cela ne signifie pas être contre les hommes ou vouloir accéder à une domination des femmes sur les hommes : Non ! Cela signifie lutter contre le sexisme, le racisme et le capitalisme, qui, de tout temps ont été, partout, des outils et des systèmes d'oppression des peuples, et des femmes en particulier.**

Le dernier jour, chaque espace projet avait « 1 minute pour dire » qui nous sommes et ce que nous

voulons pour « un autre monde »…. Quelques mots clés ? **Féminisme, diversité, cohérence, égalité, mixité, moyens, créativité, utopie…** Mais ne laissez pas l'auteure de cet article choisir arbitrairement quelques-uns des mots qu'elle a retenus ! Si la lutte contre le sexisme, le racisme et le capitalisme vous tente, venez ajoutez vos mots aux nôtres !! Venez participez à nos campagnes ! Ou si vous préférez d'abord découvrir ce que nous faisons, rendez-nous visite sur le site www.viefeminine.be ou plus simplement encore, poussez la porte d'une de nos antennes ! [5]

Maryline De Beukelaer, responsable adjointe région de Waremme.

Notes

[1] Exemple tiré de « Toutes autre chose, 3 jours pour transformer le monde. Contexte dans lequel s'inscrivent nos réflexions pour cette semaine d'étude », Floreffe, 1er au 3 juillet 2008.

[2] Centre d'animation et de recherche en écologie politique.

[3] Centre d'information et d'éducation populaire (Mouvement Ouvrier Chrétien).

[4] Association pour une taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens.

[5] Pour la liste de nos antennes et des numéros de téléphone, formez le 019/32.30.57